

Commentaire sur le livre de Bob Woodward: «Fear: Trump in the White House».
14 septembre 2018

Le dernier best seller US signé Bob Woodward appelle de ma part plusieurs observations.

1 – **L'auteur:** Bob Woodward, **75 ans**, est un **«ancien»** journaliste d'investigation, rendu célèbre pour avoir enquêté, en 1972, sur l'affaire du Watergate avec son collègue Carl Bernstein, un homme au patronyme évocateur et très «typé». Ces deux hommes travaillaient alors pour le Washington Post dont chacun sait qu'il est aujourd'hui à la tête du combat anti-Trump.

Par ailleurs, Bob Woodward est un **soutien fervent du parti démocrate**, engagé dans un combat à mort avec l'administration Trump depuis la défaite d'Hillary, en novembre 2016.

Les éléments évoqués ci dessus ne plaident pas en faveur de Bob Woodward. **Ils ne donnent pas de lui l' image d'un observateur impartial de la gouvernance de Trump.**

2 – **Le contenu du livre:** Il s'appuie, la plupart du temps, sur des **témoignages «anonymes»**. De nombreux lecteurs pourront donc penser, sans pouvoir être contredits, que **ces témoignages sont inventés.**

D'autant que, lorsque l'auteur cite nommément tel ou tel témoin, celui ci s'empresse de démentir, affirmant n'avoir jamais tenu les propos que Bob Woodward lui prête dans son livre.

Dans ces conditions, le propos de Bob Woodward perd évidemment en crédibilité.

3 – **La date de parution de l'ouvrage:** publié à moins de deux mois des élections de mi-mandat, cet ouvrage est, à l'évidence, un brûlot anti-Trump, destiné à lui faire perdre les élections du 6 novembre, et pourquoi pas, dans les mois qui suivront, à le démettre de ses fonctions.

Ce constat d'une opération partisane, qui sera très probablement suivie d'autres opérations du même type avant le 6 novembre, ne renforce évidemment pas la crédibilité du récit de Bob Woodward.

4 – **Les conditions du battage médiatique** lors de la publication de l'ouvrage. Le Washington Post, bien sûr, publiant des passages croustillants du livre en avant première, mais aussi CNN, le New York Times et toute la meute des médias anti Trump ont donné de la voix pour promouvoir cet «excellent» ouvrage et tenter d'exploiter la crédibilité de son auteur. Je ne reviendrai pas sur l'appartenance communautaire de ceux qui contrôlent ces médias et qui veulent interférer dans l'élection ou la révocation des présidents des États-Unis.

Je suis également surpris de la rapidité avec laquelle un article sur «Fear» a été publié par Wikipédia le jour même de la parution du livre. Cela fait étrangement penser à une «orchestration».

J'observe également que l'état hébreu est évoqué dans l'ouvrage de Bob Woodward. Nous verrons en quels termes dans le paragraphe suivant.

Ce livre a été édité par la maison «Simon and Schuster» qui a d'ailleurs édité plusieurs livres intéressants concernant Israël. Je laisse chacun en prendre connaissance pour se faire une idée du type d'ouvrage publié par cette maison d'édition.

Voir: <http://www.simonandschuster.com/search/books/Category-History-Jewish/Imprint-Simon-Schuster/Available-For-Sale-Now/ /N-hauZ1z13w9zZpgz/Ne-ph4>

Enfin, la réaction à chaud d'Eric Trump (le fils de Donald), lors d'une interview télévisé, en dit long sur l'analyse que lui, et probablement sa famille, plutôt bien renseignés, font de l'ouvrage de Bob Woodward. Il a, pour avoir utilisé le mot «shekel», été accusé immédiatement d'antisémitisme.

Voir la vidéo de l'interview d'une minute:

https://www.huffingtonpost.fr/2018/09/13/fear-trump-in-the-white-house-le-fils-de-donald-trump-accuse-dantisemitisme-apres-cette-sortie-sur-bob-woodward_a_23526408/

5 – Les réactions de la presse israélienne à ce livre. Les israéliens ne retiennent du livre que le message suivant, fort peu crédible, du livre de Bob Woodward : «Israël ne pourra pas résister aux Hezbollah, (soutenu par l'Iran)». Le sous entendu est clair: «Les USA et plus largement la communauté internationale (USA+UK+FR) doivent faire davantage pour notre sécurité», en d'autres termes: «**Ils doivent intervenir préventivement contre le Hezbollah, l'Iran et leurs alliés russes et syriens.....**». En clair : faire la guerre pour assurer la sécurité d'Israël.

Voir: <https://infos-israel.news/le-livre-du-journaliste-bob-woodward-israel-ne-pourra-pas-resister-au-hezbollah/>

A chacun, bien sûr, d'évaluer si Israël, puissance nucléaire surarmée et soutenue inconditionnellement par le trio USA-UK-FR, est susceptible de ne pas pouvoir résister aux Hezbollah et d'en être «la victime». Pour moi, cela me fait furieusement penser à l'appel à l'aide de ceux qui crient avant d'avoir mal, cherchant à se victimiser. Le risque, pour les puissances intervenantes, est d'ajouter de la guerre à la guerre dans une région du monde qui n'en a pas besoin et de devoir en assumer les conséquences d'ordre migratoire, terroriste et économiques.

En conclusion, pour moi, le livre de Bob Woodward ne mérite pas le battage dont il est l'objet et, pour être honnête je ne suis pas très loin de partager le point de vue d'Eric Trump évoqué plus haut. Je pense plus précisément qu'il est constitué d'un subtil mélange de vrai et de faux. Rien de plus efficace que de mélanger le vrai et le faux pour mieux faire passer ce dernier. Je ne sais pas pourquoi mais je vois dans cet ouvrage l'ombre de l'AIPAC (American Israel Public Affairs Committee). Les évocations de l'Iran, de la Russie, et d'Israël y sont omniprésentes. Si l'on y rajoute l'ami Bernstein, la remarque d'Eric Trump sur le Shekel et l'éditeur Simon et Schuster, cela fait beaucoup de coïncidences. Bob Woodward a-t-il été instrumentalisé sur le dossier Trump par des gens souhaitant tirer parti de sa célébrité, de son efficacité et de sa réputation acquises dans l'affaire du Watergate pour affaiblir voire faire tomber le président US ? Ce n'est ni impossible, ni improbable.